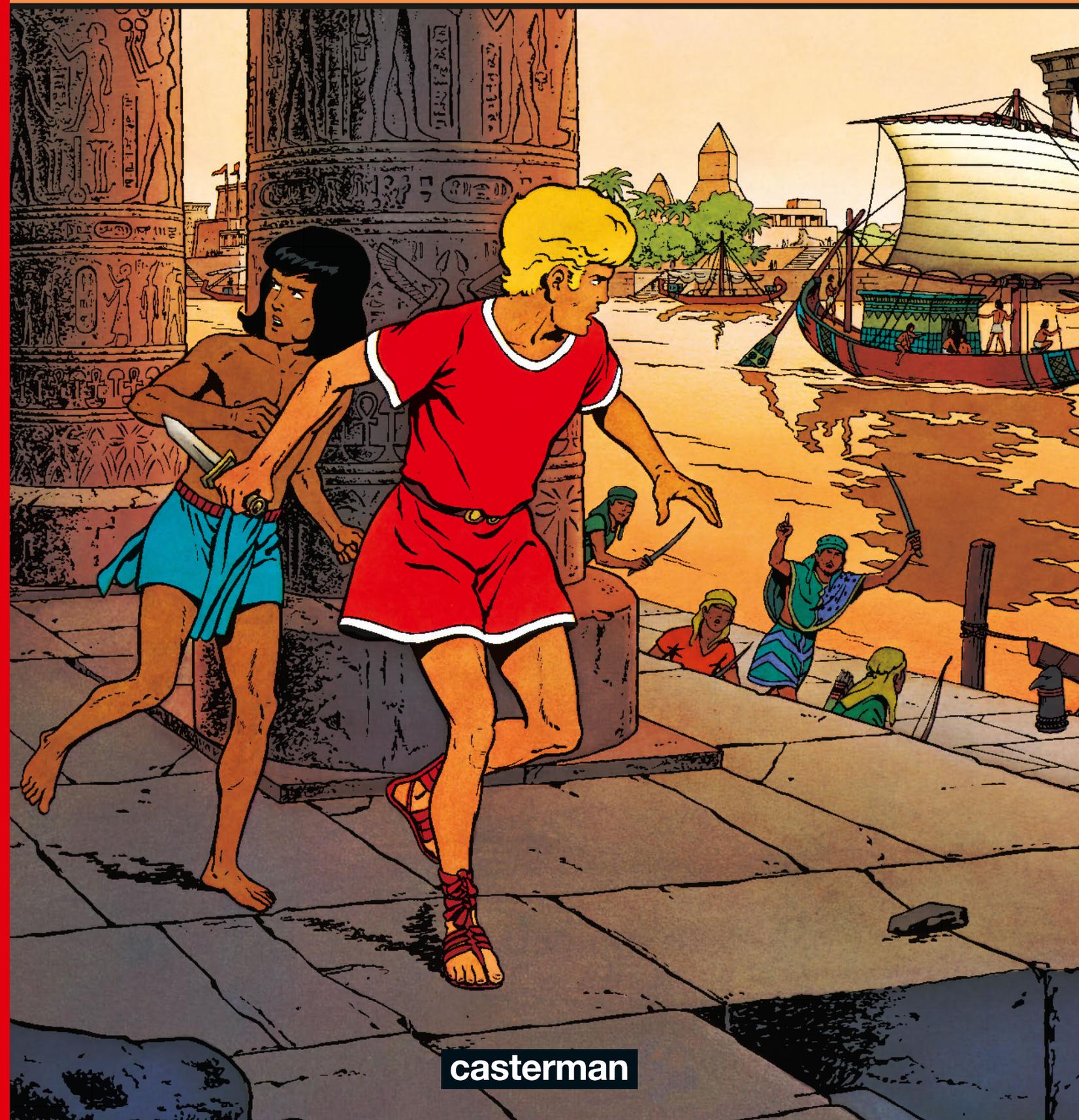


ALIX



JACQUES
MARTIN

LE SPHINX D'OR



casterman

JACQUES
MARTIN

LE SPHINX D'OR



casterman

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-31208-1
N° d'éditon : L.10EBBNC1222.C009

© Jacques Martin / Casterman 1971.
Tous droits réservés pour tous pays.

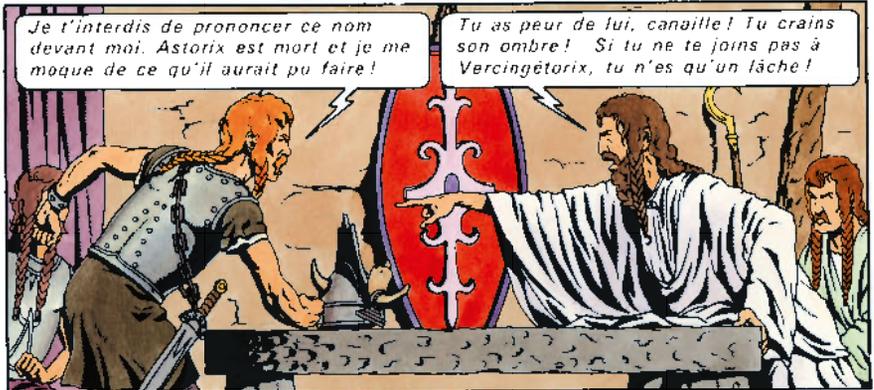
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Déposé au Ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).
Achevé d'imprimer en février 2014, en France par PPO Graphic, Palaiseau. Dépôt légal : 2e trimestre 1971. D. 1971/0053/78.

Par une suite de manœuvres fort habiles, César est parvenu à encercler l'armée de Vercingétorix dans la ville d'Alésia. La situation des assiégés empire de jour en jour, mais ils gardent l'espoir que d'autres chefs gaulois vont lever une armée pour les secourir. Dans un village proche, tandis que la population vaque à ses occupations, une violente discussion s'est engagée entre le chef Aldéric et ses compagnons afin de savoir si les hommes de leur clan doivent se joindre à l'armée de secours.



Il faut se battre contre les Romains, Aldéric ! Si nous restons passifs, la vengeance de Vercingétorix sera terrible. Tu dois te conduire en chef ! Astorix, lui, n'aurait pas hésité.



Je t'interdis de prononcer ce nom devant moi. Astorix est mort et je me moque de ce qu'il aurait pu faire !

Tu as peur de lui, canaille ! Tu crains son ombre ! Si tu ne te joins pas à Vercingétorix, tu n'es qu'un lâche !



Je vais te faire regretter ces paroles, druide de malheur !

Aldéric, calme-toi !



Pourquoi nous quereller ? Notre patrie est déchirée par la guerre : cherchons à nous entendre. Que proposes-tu, Aldéric ?



Les Romains nous ont déjà vaincus. Inutile de nous exposer à une nouvelle défaite.



Si Vercingétorix capitule, les armées de César mettront notre pays à feu et à sang. Il nous reste encore une chance de vaincre. Tentons-la !



Expose ton idée, Ansifa.

Offrons un sacrifice. Si la fumée est noire, cela signifiera que les dieux ne veulent pas notre intervention. Au contraire, si elle est blanche, nous devons faire la guerre.

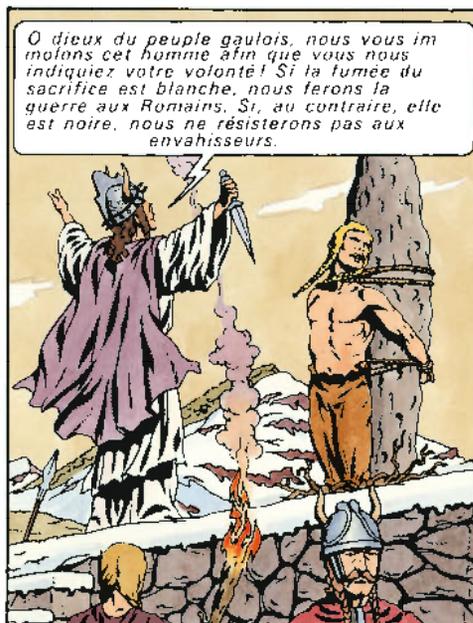
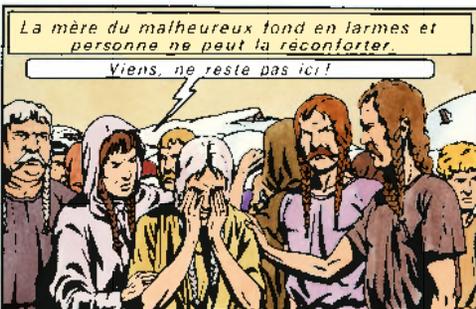


Tu n'es qu'un fourbe. Ta science te permet de rendre à volonté la fumée blanche ou noire !

Tu te trompes, Aldéric. Il ne s'agirait pas d'un sacrifice ordinaire.

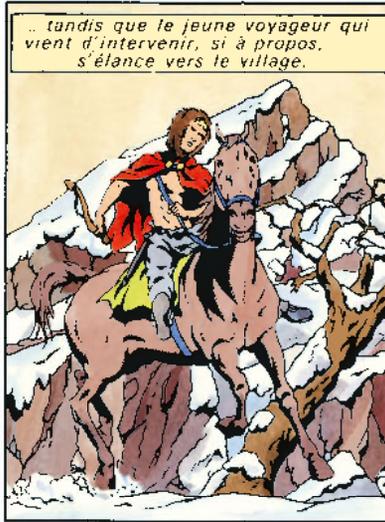


Comme dans toutes les occasions so jennelles, je propose que, pour décider les dieux à répondre à notre appel, nous immolions une victime HUMAINE !





Mais à l'instant où le druide va porter le coup, une flèche traverse sa manche.



... tandis que le jeune voyageur qui vient d'intervenir, si à propos, s'élance vers le village.



Sauve qui peut! Le ciel va nous tomber sur la tête. Nous sommes perdus!...



Terrorisée par ce qu'elle prend pour un prodige, la foule se disperse en désordre



Fais-toi, imbécile! Ne bougez pas, vous autres! Toi, le barde, lance ta torche sur le bûcher.



Mais l'homme, complètement affolé, tente de fuir.

Si tu ne m'obéis pas sur-le-champ, je te fracasse le crâne. Gravis ces marches et mets le feu au bûcher!...



Mais pendant que le cavalier traverse le village en trombe, semant la panique parmi les habitants, et qu'il fonce vers l'autel!



... le barde gravit l'escalier en tremblant.



Alors, au moment où il va lancer sa torche, le jeune homme lui saute à la gorge, et le cheval, lancé à toute allure, culbute Aldéric.



Ayant pris pied sur les marches, l'étrange cavalier envoie rouler le barde au bas de l'escalier.



Cependant, dans la neige, la torche continue à crépiter.



Eh bien! je suis intervenu à temps! Je vais trancher tes liens. Pourquoi voulaient-ils te tuer?... Qu'as-tu donc fait?...



Mais Vanic l'interrompt brusquement.

PRENDS GARDE!...

